

DOCUMENT 1 : DEVANT LE PETIT ÉCRAN

« Je vous invite à vous asseoir devant votre téléviseur et je vous assure que vous allez y voir une vaste terre inculte. » Cette phrase célèbre a été prononcée en 1961 par Newton Minow, le président de l'American Federal Communications Commission, choisi par le président Kennedy. Bien que les remarques de Minow frisaient l'ironie, elles étaient plutôt originales pour l'époque.

La télévision a été largement critiquée depuis ses tous premiers balbutiements. Ses détracteurs ont toujours prétendu qu'elle avait le pouvoir de transformer des individus intelligents en zombies de la pire espèce. Aussi tôt qu'en 1950, par exemple, Readers Digest décrivait la télévision comme un « hypnotiseur réfugié dans votre salon ». Et si la télé n'affectait pas trop nos neurones, eh bien elle pourrait nous nuire de bien d'autres manières. Les éducateurs nous menaçaient de « vidéocite » aiguë, les optométristes craignaient une dégénérescence de nos pupilles et au moins un orthodontiste, dans une édition de T.V. Guide de 1953, affirmait que la télévision pouvait entraîner un problème de malocclusion, soit un déplacement de la position des dents causé par les jeunes qui maintenaient leur mâchoire dans leurs mains en regardant la télévision.

Plusieurs de ces inquiétudes peuvent sembler ridicules aujourd'hui mais pourtant, certaines d'entre elles ont encore cours. Des parents organisent des groupes de pression pour adoucir certains dessins animés, des politiciens prétendent encore que la télévision érode le tissu social et même certaines innovations technologiques comme les puces V, conçues pour censurer automatiquement certaines émissions non désirées par le téléspectateur, naissent de la prémisse que la télévision peut donc vraiment avoir une influence négative sur nous.

Qu'on l'aime ou non, la télévision est indéniablement devenue le médium le plus dominant au monde et le plus important du vingtième siècle. Il est révélateur, alors que le siècle s'achève, que l'on sente le besoin d'analyser son impact dans nos vies, que ce soit sur le plan de la technologie, du design et de la programmation. Ce recul est nécessaire pour mieux comprendre le rôle qu'elle a joué dans notre culture et celui qu'elle jouera dans notre avenir.

La collection de téléviseurs du musée MZTV regroupe le plus grand nombre d'appareils américains au monde. Son existence nous donne l'opportunité de jeter un regard non seulement sur son évolution au fil des ans mais aussi sur notre propre cheminement. Quel privilège que d'avoir accès à cette collection puisque rarement un appareil aussi dénigré ne s'élève au rang d'artefacts d'un musée? L'exposition Watching TV est une belle occasion de réfléchir à la présence de la télévision dans nos vies et de comprendre à quel point elle a habité nos maisons, partagé notre quotidien, stimulé nos fantaisies et donné accès au monde entier.

En dépit du poids dont les critiques l'ont affligée, la télévision n'est pas une vaste terre inculte mais plutôt un vibrant hommage à l'expression culturelle. Le médium a changé au même rythme que le monde qu'il nous faisait découvrir et c'est bien là une de ses plus grandes qualités. En 70 ans et plus d'existence, la télévision s'est avérée davantage qu'une source extraordinaire de divertissement. Elle a éduqué, informé, allumé notre imagination. Elle a élu des présidents et renversé des rois. Dans ses meilleurs moments, la télévision nous a rapprochés comme aucun médium n'a su le faire. Si les Canadiens ont vibré d'un même frisson lorsque Paul Henderson a enfilé le

but gagnant d'Équipe Canada en 1972, c'est grâce à la télévision. Si aujourd'hui nous pouvons nous éclater entre amis en regardant « La p'tite vie », c'est grâce à la télévision. La télévision fait partie de nos moeurs, elle est une partie intégrante de notre culture et de notre mémoire collective.

Bien sûr, la télévision nous a façonnés, mais cette exposition démontre que nous l'avons aussi façonnée à notre manière. Nous avons eu un apport déterminant sur son progrès technologique, nous avons influencé le design des appareils et le contenu de sa programmation. Bien plus que de regarder la télévision de façon passive, plusieurs personnes en font plutôt une expérience dynamique par laquelle elles peuvent s'exprimer et découvrir d'autres personnes qui partagent les mêmes intérêts. En ce sens, la télévision nous rapproche des uns et des autres.

Pour mieux comprendre notre culture et ses gens, nous devons essayer de mieux comprendre la télévision.

Jeff Brown auteur de cet article paru dans le site MZTV

<http://www.mztv.com/jeff.html> (page consultée le 30 novembre 2002).

DOCUMENT 2 : Qu'apporte la télévision ?

Christine MASDUPUY (site Foyer)

C'est une évidence, la télévision a aussi ses bons côtés à condition toutefois de ne pas en abuser et d'en devenir esclave. Le tout est de savoir en faire bon usage : c'est à dire la consommer à petites doses avec modération et liberté...

Ses points positifs : La télévision enrichie l'imaginaire de l'enfant. En effet ce dernier a tendance à transposer ce qu'il voit à la télévision dans ses jeux. C'est pour lui une manière de s'approprier les choses de la vie quotidienne et le monde qui l'entoure. Regarder la télévision peut être une activité constructive et l'image un moyen de connaissance et de découverte. Après 5 ans les enfants sont capables de décrire ce qu'ils voient et de le raconter. Ils apprennent à raisonner, à discerner l'ordre logique et chronologique des différents récits qui ponctuent la télévision.

La télévision facilite ainsi certains apprentissages notamment au niveau des mots, du langage, de la connaissance du monde. On peut alors dire que la télévision joue un rôle éducatif et pédagogique. Au même titre que la lecture, elle contribue au développement et à l'épanouissement de l'enfant à condition de rester attentif aux dérives qu'elle peut provoquer. D'où la nécessité d'un accompagnement de l'enfant par un adulte. L'enfant ne doit pas être seul devant l'écran. En effet, l'enfant a besoin de parler, de communiquer avec autrui sur ce qu'il voit, de sentir la présence rassurante d'une personne à ses côtés. La communication suppose l'échange direct et la parole, la chaleur humaine.

Les problèmes liés à la télévision, ses dangers : Le thème de la violence est toujours très présent à la télévision. Or l'image exerce une réelle fascination chez l'enfant et induit des représentations plus ou moins nocives. Par ailleurs la plupart des émissions regardées par les enfants ne sont pas toujours des émissions pour la jeunesse. Aussi l'enfant capte souvent des images qui ne lui sont pas destinées et qui sont susceptibles de provoquer chez lui des incompréhensions, voire susciter des interrogations.

Le problème est donc de savoir quand et comment regarder la télévision : la plupart du temps cette dernière est consommée à toute heure de la journée. Or mieux ne vaut-il pas lui accorder une place de choix dans nos loisirs et des plages horaires précises.

Pour qu'elle soit bénéfique la télévision doit être un outil de dialogue et de convivialité entre l'enfant et ses parents. D'où l'intérêt de la regarder en famille ou à plusieurs afin qu'un vrai dialogue puisse s'instaurer et que l'enfant puisse s'exprimer sur ce qu'il voit, partager ses joies et ses peurs qui peuvent résulter de certaines images, discuter justement des choses qui peuvent parfois le choquer. Cela peut également contribuer à développer son esprit critique. Regarder la télévision en famille crée une complicité importante pour l'équilibre de l'enfant une certaine connivence. Il faut apprendre à gérer la télévision et son temps pour garder une certaine liberté. C'est aussi réveiller en soi sa curiosité et son imagination, entreprendre des choses ensemble avec nos enfants et notre mari, retrouver du plaisir à partager des choses, des projets, communiquer, rire, parler.

<http://www.vivendi-universal-interactive.fr/editorial/dossiers/archives/dossier-mai2001.htm> (page consultée le 30 novembre 2002)

DOCUMENT 3 : 1999

Les Canadiens et la télévision

Le *Culture Statistics Program* a compilé et analysé des données provenant de la firme BBM, qui a sondé les Canadiens pendant une période de quatre semaines en 1997.

- Les Canadiens ont regardé la télévision pendant une moyenne de 22,7 heures par semaine en automne 1997, dont 1,3 heure passée à visionner des vidéocassettes sur un magnétoscope.
- Entre 1988 et 1997, on a assisté à un léger mais constant déclin dans l'écoute télévisuelle.
- Les résidants du Québec, du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Écosse ont regardé plus de télévision que les autres Canadiens. Le temps d'écoute hebdomadaire moyen était de plus de 25 heures au Québec et d'environ 24 heures au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et à Terre-Neuve.
- Le temps d'écoute hebdomadaire moyen en Ontario, à l'Île-du-Prince-Édouard et dans les provinces de l'Ouest variait entre 19,8 et 22,2 heures.
- Les Québécois francophones passent plus de temps devant leur écran que les anglophones du Québec et du reste du pays.
- Les femmes regardent en moyenne cinq heures de télévision de plus que les hommes par semaine.
- Les hommes et les femmes de plus de 60 ans ont passé près de 10 heures de plus devant la télévision que la moyenne nationale.
- Les hommes de 18 à 24 ans sont les téléphiles les moins assidus, suivis des adolescents et des enfants.
- Les téléspectateurs francophones ont consacré plus de 66% de leur temps d'écoute à des émissions canadiennes. À l'opposé, les téléspectateurs anglophones ont consacré 70% de leur temps d'écoute à des émissions étrangères.
- Pour les anglophones et les francophones, les émissions canadiennes les plus populaires étaient les informations télévisées et les émissions d'affaires publiques. Pour les anglophones, le type d'émission le plus populaire (canadien ou étranger) était les dramatiques, suivi des informations et des comédies. Chez les francophones, on était davantage attiré par les émissions d'information et d'affaires publiques canadiennes ou étrangères.
- Les téléspectateurs francophones ont montré un plus grand intérêt que les anglophones pour les émissions de variété et les jeux télévisés.
- Les anglophones sont plus intéressés aux émissions sportives que les francophones.
- Les Canadiens ont regardé en général plus de télévision (25 heures par semaine) pendant la saison hivernale que pendant la saison estivale (20 heures par semaine).
- Les foyers à revenus annuels plus élevés (75 000 \$ ou plus) regardent en moyenne 15,8 heures de télévision par semaine comparativement à 28,1 heures pour les foyers dont les revenus annuels se situent en deçà de 30 000 \$.

Source : The Culture Statistics Program Television Project, par le CRTC, Patrimoine Canada et Statistique Canada ainsi que le département de recherche de Radio-Canada, février 1999

Site: Réseau Éducation-médias.

<http://www.media-awareness.ca/fre/enjeux/stats/utiltv.htm> (Page consultée le 30 novembre 2002)